

<https://www.geneacaux.fr/spip/spip.php?article423>



L'Auberge du cygne au XVII ème siècle

- Comprendre ... - Histoire cauchoise - Lieux d'histoire -



Date de mise en ligne : mardi 15 mai 2018

Copyright © Cercle Généalogique du Pays de Caux - Seine-Maritime - Tous
droits réservés

L'Auberge du cygne au XVII ème siècle

Fondée en 1611 au bourg de Tôtes, à l'emplacement de l'Auberge de " l'Écu d'Orléans", face au château de Belloy, l'Auberge du cygne devient un relais de poste sous Louis XIII.



Située à un carrefour routier important, à la croisée des routes reliant Le Havre à Amiens et Paris, Rouen à Dieppe, sur le plateau entre la vallée de la Saône et la vallée de la Scie, le village de « Tostes » était déjà habité du temps des gallo romains, on y trouvait alors une ferme. Son nom actuel vient probablement de là car, en norrois (ancienne langue scandinave), Topt désigne « emplacement d'une ferme ».



Dans cette auberge ont séjourné des personnalités comme Madame de Pompadour, Louis-Philippe, Napoléon Ier et l'impératrice Joséphine (en 1808), Philippe d'Orléans, François d'Orléans, le roi des Belges Albert Ier et son épouse la reine Élisabeth.

On trouve mentionné sur le site « seine 76 » concernant Tôtes qu'on y rencontre notamment D'Artagnan en escorte

L'Auberge du cygne au XVII ème siècle

en 1773, à la naissance de son fils Louis Samson, c'est Louis Nicolas Tubeuf, fils de Guillaume, aubergiste, qui est parrain. Est-il employé par Adrien Leprevost ? Rien ne permet l'affirmer.

L'auberge continua d'exister avec de nouveaux propriétaires à travers les siècles. A vous de les rechercher si vous en avez l'envie et la curiosité.

Dans la cour de l'auberge, appuyé près d'un mur de briques, on trouve un abreuvoir chauffant en pierre. Deux niches sont formées sous la pierre creusée pour y déposer du bois et la chauffer. Celle-ci devait certainement servir à abreuver les chevaux qui se reposaient tout près dans les écuries.



"En 1808, lors de son passage, Napoléon Ier fait don d'une marmite en cuivre."

Ce serait étonnant que ce soit en cette année ! En 1808, une guerre opposa la France et l'Espagne. Napoléon Bonaparte avait certainement autre chose à faire que visiter la Normandie ! Depuis qu'il est arrivé au pouvoir, en novembre 1799, Bonaparte a peu quitté la capitale et ses environs. En décidant de visiter la Normandie, entre le 29 octobre et le 14 novembre 1802, il effectue son premier véritable voyage de souverain en Province. Au milieu de l'après-midi du samedi 30 octobre 1802, Bonaparte arrive à Rouen, capitale de la Normandie. Il y reste jusqu'au 5 novembre, effectuant cependant un saut à Elbeuf le 3. Puis le 5, il prend la direction du Havre, par Caudebec et Yvetot. De là, il fait une incursion vers Honfleur puis la mer, avant de regagner Le Havre et de prendre la route du nord en direction de Dieppe ; il y séjourne du 9 au 12 novembre. Il rentre alors à Paris en passant par Beauvais où il demeure les 13 et 14.



En 1910, la reine Victoria et le Prince de Galles y séjournent.

En 1918, la reine des Belges, Élisabeth, s'offre en mai l'ensemble de l'hôtel afin que le roi Albert Ier (1875/1939) se repose.

La seconde guerre y amène Dwight David Eisenhower (1890/1969), Wilhelm Marschall (1886/1976), Erwin Rommel (1891/1944), Friedrich Van Paulus (1890/1957) ainsi que Pierre de Gaulle (frère du Général 1897/1959) et Ali Khan (1911/1960).

face à l'Auberge du Cygne, Le Château de Belloy, date du XVIIème siècle.



En 1781, il est reconstruit suite à un incendie dû à Jean Fiquet d'Ausseville. A l'intérieur, le plafond du salon, d'une hauteur de 5,50 m, en boiseries peintes à la main, est l'œuvre de l'italien Laurinti en 1786.

L'Auberge du cygne au XVII ème siècle

En 1805, Marguerite Fiquet d'Ausseville, fille de Jean, épouse Amable Hippolyte de Maurès 1765/1828, comte de Malartic, baron d'Empire, chevalier de la Légion d'Honneur, député de la Seine-Inférieure et maire de Tôtes. Le château passe ainsi aux mains des comtes de Malartic et Jean Hippolyte Maxime 1808/1891, fils du précédent, est maire de Tôtes également.

Jean Fiquet d'Ausseville, receveur particulier des finances de l'élection d'Arques, occupe en 1787 son manoir seigneurial (château de Belloy) et son jardin. En 1788, il demande des lettres patentes pour réunir et incorporer au fief de Tôtes les terres et fiefs des Brosses, de Saint Victor, du Bosc-aux-Lièvres, de la Heuze, du Tilleul acquis par lui, pour former un plein fief de haubert nommé le fief de Tôtes.

Livre :La vieille hostellerie normande de Tôtes par E. Spalikowski, 1920

F, Renout

(Administrateur cgpcsm)

Sources :

Site de Roselyne (Au pays de mes ancêtres)

Registres des archives départementales